

POURQUOI LA PSYCHANALYSE plutôt que la psychiatrie

« La psychiatrie contemporaine est en crise. À vouloir ne se référer qu'au discours scientifique, à réduire la pensée au fonctionnement du cerveau, elle se limite à n'être plus qu'une branche de la technologie médicale. Excluant le sujet, elle perd sa spécificité en abandonnant l'immense acquis de la clinique française et allemande dont les derniers représentants sont Henri Ey et Jacques Lacan.

La science impose l'objectivité dans une logique du « pour tous ».

Qu'elle utilise les médicaments aux bienfaits certains, grâce aux progrès de la neurobiologie ou la parole dans une logique de l'universel (cognitive-comportementalisme), elle bute sur un irréductible des symptômes.

C'est là que la psychanalyse intervient. Elle révèle le côté positif, bien qu'inadapté du symptôme, défense singulière contre un réel insupportable. Seul un abord « au cas par cas » qui donne la parole au sujet dans un cadre précis, et d'une certaine place permet un remaniement de cette défense dont elle écarte les effets ruineux.

Augustin Ménard qui m'a enseignée, des années durant, au collège clinique de Montpellier.